



**Mustang Club of Switzerland** Le culte autour de la première «pony car» de l'histoire se perpétue. Visite au plus cool des clubs équestres de Suisse.

# MUSTANG UN JOUR, M USTANG TOUJOURS

«**T**out ce que tu veux, c'est rouler, Sally, seulement rouler», reprochait Wilson Pickett à son amante dans sa chanson *Mustang Sally* en 1966. Sally n'est pas folle de lui, mais d'un étalon de métal, l'incomparable Ford Mustang.

Et Sally n'est pas un cas isolé. La formule magique consistait à concilier un long capot avant, un arrière court, un moteur V8 et quatre places. La première «pony car» de l'histoire automobile est née en 1964 et a suscité une vraie obsession, qui perdure aujourd'hui. C'est en tout cas ce qu'on ressent en parlant avec Theres, René, Myrtha, Martin, Patrick, Erich, Thomas et Beni, tous membres du Mustang Club of Switzerland. Ils sont unanimes: la Mustang est la voiture la plus sexy et la plus cool jamais construite, et leur association l'une des plus belles et des plus sympathiques. Le président du club, René Suter, insiste sur un point: «Chez nous roulent côte à côte des gens de 20 à

80 ans, des ouvriers et des banquiers. On est tous égaux, avec la même passion pour cette «pony car.» Son amour est de toute évidence éternel et se manifeste jusque sur sa peau. Il s'est fait faire un tatouage Mustang géant sur l'avant-bras, combiné avec un drapeau américain. Très important aussi: «Chez nous, pas question de tuning, de course ou autre chose du genre. Nous adorons simplement cette voiture inimitable et aussi son histoire.» De fait, ces huit fous de chevaux ne parlent que de la magie de la Mustang, de sa beauté incomparable, de sa praticité et de ce Henry Ford qui voulait fabriquer des voitures pour tout le monde.

Pour tout le monde et pour toute cette bande qui s'était réunie ce jour-là à Fischbach-Göslikon (AG). Myrtha et Martin roulent dans une Convertible de 1965. Et cette splendeur rouge n'appartient pas à Monsieur, mais à Madame. «Je ne pouvais qu'épouser une femme roulant dans une telle voiture», plaisante



**«La famille, et juste après... ma Mustang»**

René Suter, 54 ans

le retraité. Et cela fait plus de cinquante ans que cela dure, avec femme et voiture. L'équipe père-fils Thomas et Beni est tout aussi insolite: leur Mach 1 de 1973 n'est pas la voiture de rêve du père, mais du fils. «Je savais à 4 ans déjà que je voudrais une Mustang. Cette voiture a une personnalité qui lui est propre»,

explique ce jeune homme de 20 ans. Et il songe déjà à un autre bijou du même genre.

Mais qu'est-ce que la Mustang a de spécial? Pourquoi est-elle la voiture de sport la plus vendue dans le monde? Pourquoi revient-elle sur grand écran dans plus de 500 films d'action? Pourquoi ne laisse-t-elle presque personne indifférent? Erich Schär, membre fondateur du club en 1980, jette sa grande crinière en arrière dans le vent de sa Convertible de 1967 et explique dans un grand sourire: «C'est difficile à expliquer et c'est mieux comme ça. Tu dois en conduire une au moins une fois. Et ensuite tu n'as plus qu'une envie: recommencer! Exactement comme Sally dans la chanson.» Est-ce qu'un des membres a un jour tourné le dos à la Mustang? «Jamais!» crient en chœur les amoureux de la «pony car». Une telle passion, c'est pour la vie. ●



**«Ma Fair Lady, c'est une auto sacrément sexy!»** Myrtha Eigenheer (78 ans)



**«Quand le moteur tousse, cela me fait mal au cœur»**

Erich Schär, 61 ans